



NINA  
CHILDRESS,  
*Karen fond vert*

*Une œuvre à l'école*

**Dossier pédagogique**

## Table des matières

L'artiste .....	3
De la musique à la peinture .....	3
« Peindre n'importe quoi » .....	4
Donner une nouvelle visibilité à la photographie par la peinture.....	4
Une pratique sérielle .....	5
Un tissu d'antagonismes .....	7
L'œuvre .....	9
Travaux d'élèves réalisés dans le cadre d'anciennes éditions d'Une œuvre à l'école.....	12
À l'école élémentaire Gutenberg (15 <sup>e</sup> ) .....	12
Pour aller plus loin .....	13

## L'artiste



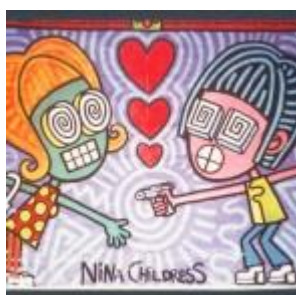
Née en 1961 à Pasadena aux Etats-Unis.

Vit et travaille à Paris.

Professeur de peinture à l'École nationale d'art et de design de Nancy depuis 2007.

### De la musique à la peinture

Figure de la scène punk alternative parisienne, Nina Childress a un premier choc pictural à l'âge de 12 ans devant les œuvres de David Hockney. Elle décide ensuite d'intégrer l'École nationale des arts décoratifs, formation qu'elle quitte rapidement pour devenir la chanteuse du groupe punk Lucrate Milk. C'est dans ce contexte culturel underground des années 1980 que l'artiste débute sa pratique picturale, notamment avec le groupe des Frères Ripoulin. Ce collectif d'artistes, actif de 1984 à 1988, acteur de la Figuration Libre, s'engage dans une pratique de Street art en peignant notamment des affiches dans la rue. Composé de 10 membres, dont notamment Pierre Huyghe et Claude Closky, et constitué comme un groupe de rock, il se réfère par son nom à la fois à la marque de peinture Ripolin et au terme «Pourri» en verlan.



*Au voleur*, 1984,  
acrylique sur kraft, 300  
x 400 cm, décor du clip  
de Philippe Gauthier  
"Marcia Baila" pour les  
Rita Mitsouko © Nina  
Childress



*Claude François et les  
Claudettes*, 1984,  
acrylique sur toile libre,  
200 X 140 cm © Nina  
Childress



*La peinture qui se tord*,  
1984, acrylique  
fluorescente sur toile,  
100 x 60 cm © Nina  
Childress

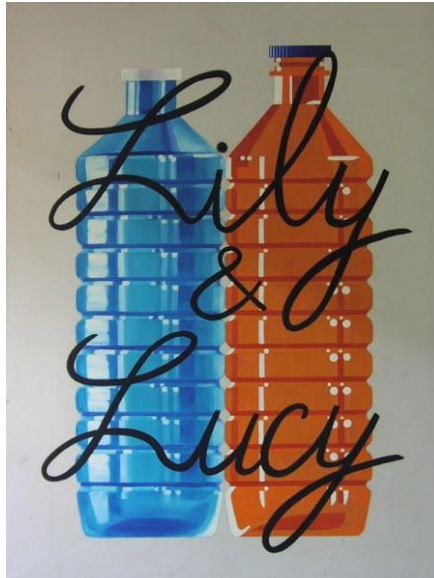


*Pollux chromatique*,  
1986, acrylique et  
peinture  
phosphorescente sur  
toile, 46 x 55 cm ©  
Nina Childress

### « Peindre n'importe quoi »

« Oui, oui, oui, on peut peindre n'importe quoi et j'aurais même tendance à penser qu'il vaut mieux peindre n'importe quoi si l'on veut que la peinture reste un peu excitante. »<sup>1</sup>

À partir de 1988, Nina Childress fait cavalier seul et déploie une peinture hétéroclite qui embrasse tous les modes de représentation : abstraction et hyperréalisme, objets du quotidien magnifiés et autoportraits introspectifs. Toutes ses peintures se caractérisent par des couleurs saturées et fluos.



*The White Spirit*, 1990, huile sur toile, 130 x 97 cm



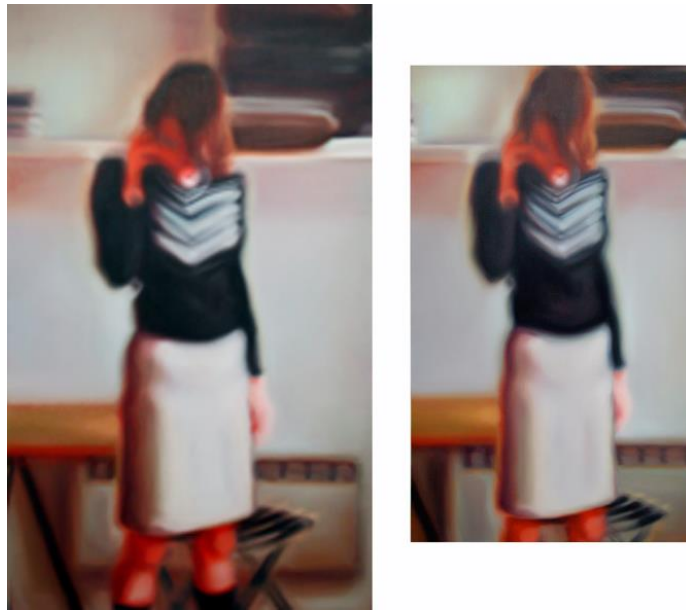
*Sans titre (bébé cygne)*, 1994, acrylique et huile sur toile, 54 x 65 cm

### Donner une nouvelle visibilité à la photographie par la peinture

Inspirés par Gerard Richter et Francis Picabia, ses tableaux sont des répliques de photographies dont les sources sont aussi diverses que les sujets choisis. Elle mêle ses propres tirages à des images de magazines de décoration post Seconde Guerre Mondiale, ou à des images issues de roman-photo. Dans une interview avec Yannick Milloux elle affirme : « Moi aussi j'aime copier des photos (...) Ce qui m'est propre c'est le choix des

<sup>1</sup> [http://www.galeriebernardjordan.com/artiste/2917/Childress\\_Nina/detail/](http://www.galeriebernardjordan.com/artiste/2917/Childress_Nina/detail/)

*photos et puis le choix de la manière de les peindre. Mes modèles, on sait que ce n'est pas la réalité, on le voit à l'éclairage, à la composition. La photo est un matériau visuel, comme la couleur, à qui je donne une nouvelle visibilité. »*



*Blurriness (Adrienne - smaller Adrienne), 2000, huile sur toile, 195 x 130 et 146 x 89 cm*



*Crying, 2014, acrylique sur kraft maroufflé sur bois, 300 x 400 cm*

### **Une pratique sérielle**

Nina Childress fonctionne par série, intégrant ses peintures dans des ensembles. La série des *Tupperwares* (1990) transforme par exemple les banales boîtes en plastique en figures abstraites. La série des *Bonbons* (1991) et des *Jouets* (1994-1996), par le changement d'échelle, donnent un caractère ambigu à ces éléments du quotidien. Dans une dynamique

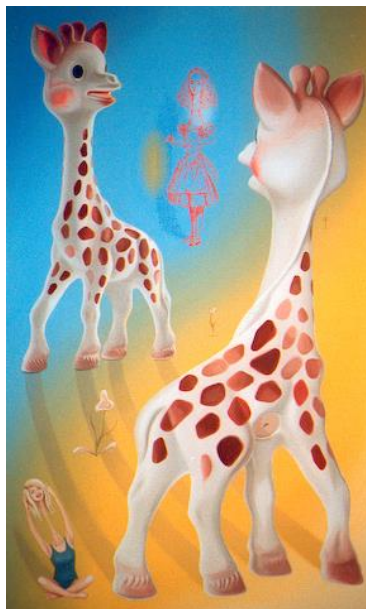
d'abstraction, *Hair Pieces* présentent des chevelures séparées des visages associés, *Easy Looking* et *Soft Edge* sont le résultat de recherches sur le flou.

Son travail récent s'intéresse aux figures féminines. Dans son exposition au Mamco de Genève en 2011, deux ensembles sont particulièrement significatifs : un cycle consacré à Marjorie Lawrence une cantatrice soprano et un cycle dédié à Simone de Beauvoir.

Ce féminisme pictural vise parfois aussi à se moquer avec humour de vedettes et de célébrités, de ces figures qu'elle surnomme « les biches ».



*Les Blondes I*, 1997, huile et acrylique sur toile, 90 x 90 cm



*Sans titre (girafe Vulli)*, 1995, huile et acrylique sur toile, 146 x 89 cm



*The Life Saver*, 1991, acrylique sur toile, ø 120 cm



*Hedy*, 2012, huile sur toile, 250 x 200 cm



*BE(15) (grosse tête)*, 2016, huile sur toile, 195 x 130 cm

### **Un tissu d'antagonismes**

Les œuvres de Nina Childress s'inscrivent dans une volonté de susciter des émotions et des sensations. Cependant, ses toiles ne sont pas pour autant dénuées d'une forme de prise de position sur le monde qui l'entoure. Sa pratique sérielle quasi obsessionnelle sur des objets du quotidien vise à délimiter un espace entre un idéal et la vie quotidienne. Plus encore, elle se penche sur le rapport entre le corps et l'espace, notamment pour dénoncer un rapport standardisé aux choses.

Une certaine nostalgie se dégage de ses peintures par leur caractère suranné et vieilli.

Loin d'être sans contraste, la peinture de Nina Childress fait appel à un fort réseau d'antagonismes : le beau et le laid, le convenable et le déclassé, l'harmonieux et le dissonant. L'artiste assume cet antagonisme en affirmant « *Ce que je cherche à faire : attirer le regard par de belles formes, de belles couleurs, un fini impeccable, puis perturber discrètement le résultat par un détail stupide comme un mauvais cadrage, ou un vide désespérant* ».



*Eyes (Tiffani-Amber), 1998, collage et sous verre, 24 x 18 cm*



*Sans titre (Richard Scarry), 1995, huile et acrylique sur toile, 90 x 90 cm*



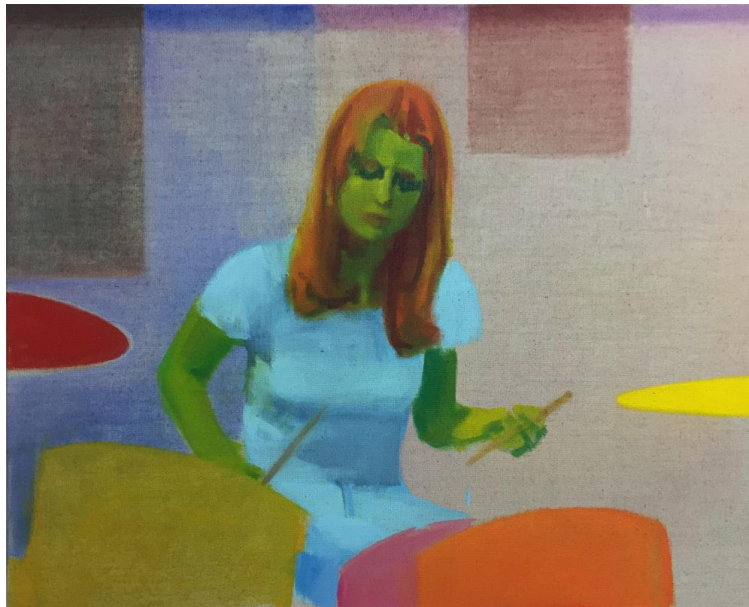
## L'œuvre

Nina Childress entretient une relation particulière avec la musique : chanteuse, passionnée d'opéra, la musique rythme sa création. L'œuvre acquise par le Fonds d'art contemporain – Paris Collections fait partie d'une série en lien direct avec la musique : un cycle consacré à deux femmes jouant de la batterie, instrument essentiellement masculin, dans une démarche féministe. Ces deux batteuses ont en commun leur prénom, l'une est américaine Karen Carpenter et l'autre est française Karen Cheryl.

*Karen sur fond vert* est un portrait de Karen Carpenter. L'artiste s'est surtout ici concentrée sur la composition d'un corps placé derrière une batterie. Elle y évoque la difficulté de représenter l'instrument, ici rapidement brossé, traitée comme un motif abstrait.

La palette est pop, avec des couleurs franches, l'artiste ayant même utilisé des pigments fluorescents.

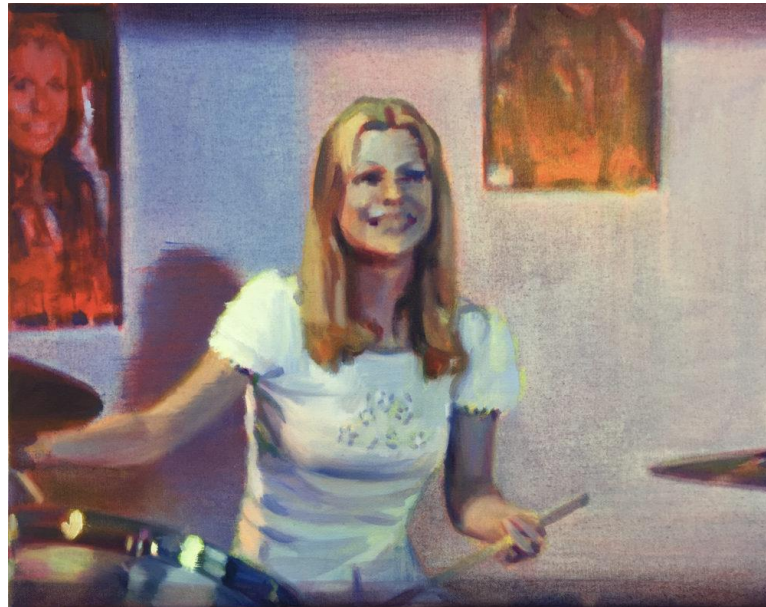
Le fond vert est une marque de fabrique de Nina Childress, et lui permet de faire ressortir son sujet.



*Karen Pop*, 2018, huile sur toile, 81 x 100 cm



*Karen en blanc*, 2018, huile et or dentaire sur toile, 35 x 49,5 cm



*Karen sourit (foncé)*, 2018, huile sur toile, 40 x 50 cm



Karen nounours, 2018, huile et poils sur toile, 114 x 195 cm

# Travaux d'élèves réalisés dans le cadre d'anciennes éditions d'Une œuvre à l'école

## À l'école élémentaire Gutenberg (15<sup>e</sup>)

En lien avec l'œuvre *Karen fond vert* de Nina Childress, toutes les classes de l'école ont travaillé, avec la médiatrice culturelle Viktória Szabó et le professeur d'arts plastiques César Maretheu, autour des thématiques des instruments de musique, des formes géométriques, de l'appropriation d'images de stars et de la culture populaire.

Les CP ont expérimenté la peinture en grand format avec des couleurs fluos, les CE1 et les CE2 la technique du feutre, les CM1 celle du collage, et les CM2 celle du collage numérique.

2 ateliers ont été proposés dans le cadre de la chronique « Une œuvre à la maison ».

À voir sur le blog :

<https://uneoeuvreaicole.wordpress.com/2020/04/10/une-oeuvre-a-la-maison-6-karen-fond-vert/>



# Pour aller plus loin

## Sur Internet

Le site Internet de l'artiste : <http://ninachildress.com/>

## Articles

- 2016 — Babyspeck & œufs brouillés
- 2016 — Sous les « Pull » des filles
- 2016 — le Requiem du string
- 2015 — Fluo Artistique — compte rendu de l'expo Magenta
- 2015 — Une artiste peut en cacher une autre
- 2015 — Jazy, Sissi, Hedy — compte rendu dans Art Press
- 2014 — Peindre des colonnes vertébrales par Fabienne Radi
- 2013 — Notre besoin de culotte est impossible à rassasier par Fabienne Radi
- 2013 — À propos de nattes par Fabienne Radi
- 2013 — notice pour « Représentation » par Cécile Marie
- 2012 — interview avec Gwilherm Perthuis
- 2010 — Un bon coup d'Ornans par Ramon Tio Bellido
- 2010 — L'effet Sissi — The Sissi effect
- 2009 — Détail et Destin — MAMCO
- 2008 – RVB / GALERIE ICONOSCOPE
- 2008 — une vieille passion russe
- 2007 — Macules du temps, par Vincent Labaume
- 2007 — Nina Childress, histoires universelles et motifs dérangeants par Carole Boulbès
- 2007 — communiqué de presse — Galerie Bernard Jordan
- 2007 — FRAC LIMOUSIN
- 2007 — Questions de Yannick Milloux
- 2005 — Peintures abstraites
- 2006 — REFLEXIVITES / FRAC L-R
- 2004 — RECALL / ENSAD – IVRY
- 1998 — Sublimation fétichiste / A Fetishist Sublimation par Evelyne Jouanno
- 1987 — Premier texte de catalogue par Philippe Vandel